

Expériences originales

Plongée artistique à la piscine Leclerc

Du 20 au 25 octobre, la piscine Leclerc se met à l'heure de l'art sous la houlette de la chorégraphe Myriam Lefkowitz. Au programme des réjouissances, tout un panel d'activités artistiques originales à découvrir les pieds dans l'eau. Dégustation de breuvages inédits, balade les yeux fermés ou avec un audio-guide... une expérience unique en son genre !

Artiste chorégraphe vivant à Pantin, Myriam Lefkowitz s'intéresse aux questions de perception et de sensations, un travail qui vient transfigurer sa pratique de danseuse. Du 20 au 25 octobre, la piscine Leclerc servira d'écrin à des expériences esthétiques qu'elle a choisies de mettre en œuvre avec plusieurs autres artistes. Un projet mûri au cours de sa résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, lieu de recherche et de diffusion de différentes démarches artistiques, et qui constitue l'heureux épilogue de ses deux années de collaboration.

Quels dispositifs artistiques avez-vous développés aux Laboratoires ?

Myriam Lefkowitz : Depuis 2008, je propose une balade silencieuse d'une heure dans une ville qui s'intitule *Walks, Hands, Eyes*. Pendant cette promenade, dont le parcours est improvisé, je guide des gens qui ont les yeux fermés : cette circulation à l'aveugle permet de faire une autre expérience de la ville et provoque des images mentales inat-



tendues. Les Laboratoires m'ont proposé de poursuivre cette expérience itinérante à Aubervilliers, une ville au carrefour de différentes cultures qui m'a beaucoup intéressée. Dans le cadre de cette résidence, j'ai également créé un dispositif nommé *Et sait-on jamais*, dans une obscurité pareille, et qui repose sur l'expérience d'un corps immobile allongé sur un lit et plongé dans le noir. Ma volonté était de créer des stimulations sensorielles en faisant bouger, très doucement, diverses matières environnant le lit - coussins, couverture, etc. C'est un travail

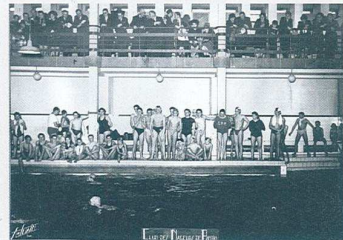
sur l'illusion perceptive se rapprochant des pratiques qui modifient l'état de conscience.

Quelle est l'origine du projet de La Piscine ?

M. L. : Habitant juste à côté de la piscine Leclerc, je vais y nager dès que je peux. La première fois que j'en ai franchi les portes, je me souviens être tombée immédiatement sous le charme de ce lieu que je trouve magnifique. Une sensation très forte ! Outre l'aspect esthétique, c'est aussi son histoire qui m'intéressait, histoire que j'ai appréhendée en regardant beaucoup de photos

La piscine Leclerc, un lieu chargé d'histoire

Inscrite au titre des monuments historiques, la piscine Leclerc est l'un des joyaux du patrimoine pantinois. Créée en 1937, elle illustre les préoccupations de cette époque marquée par l'idéologie du Front Populaire et du « socialisme municipal ». Typique d'un style Art déco évoquant celui de la célèbre Molitor, la piscine Leclerc fut l'une des premières de l'est parisien et témoigne des courants de pensée de cette période : une politique marquée par le mouvement hygiéniste des années 1930 et qui prône la pratique du sport. Créant une sorte de miroir inversé par rapport à cette période magnifiant le culte du corps, Myriam Lefkowitz investit la piscine pantinoise à travers une démarche artistique engageant le toucher, l'écoute et la proximité, où le « soin de soi » est envisagé tout autrement.



anciennes. J'ai eu très vite l'intuition qu'un dialogue était possible entre cet espace et les pratiques artistiques qui m'intéressent, comme le toucher, la proximité. Malgré sa dimension cinématographique, je ne voulais pas l'envisager comme un décor mais l'investir dans son usage quotidien. C'est pour cette raison que le lieu reste évidemment ouvert aux usagers habituels durant le spectacle.

Que va-t-il se passer durant ces six jours consécutifs ?

M. L. : Avec six autres artistes partageant les mêmes questionnements artistiques, nous allons proposer à chacun un parcours particulier, une expérience. Les dispositifs que nous allons mettre en place ont en com-

mun de s'adresser à un spectateur unique car c'est une pratique qui nous intéresse énormément. La piscine devient une sorte de laboratoire d'alchimie, et l'eau l'un de ses ingrédients. À la croisée des techniques de soin et de l'expérience artistique, ces dispositifs incluent deux de ceux que j'ai mis en place aux Laboratoires : la balade les yeux fermés, qui se passera dans la piscine mais aussi à l'extérieur, et le projet appelé *Et sait-on jamais*, dans une obscurité pareille, qui aura pour cadre une salle de réunion à l'étage. Certains de nos hôtes pourront utiliser un audio-guide composé d'une série de questions ou déguster, au bar à cocktails, un breuvage concocté spécialement pour eux. Le goût participe à cette expérience sensorielle.

Tiphaine Carliou

● **Informations pratiques**
Avec Myriam Lefkowitz, Valentina Desideri, Ben Evans, Alkis Hadjandreou et Géraldine Longueville Geffriaud

Sur rendez-vous : ☎ 01 53 56 15 90
ou reservation@leslaboratoires.org
(tarifs de la piscine).

Se munir de son maillot et de son bonnet de bain.
Horaires : 20-21-22 octobre 11.00-18.00, 23 octobre 11.00-20.30, 24 octobre 10.00-17.30, 25 octobre 10.00-11.30

49, avenue du Général Leclerc

Walk, Hands, Eyes (a city)

Co-édité par Les Laboratoires d'Aubervilliers et les Beaux-Arts de Paris, l'ouvrage *Walk, Hands, Eyes (a city)* sera disponible dès le 20 octobre à la piscine Leclerc avant son lancement officiel le 26 aux Laboratoires. Cette publication rassemble les témoignages des personnes qui ont fait l'expérience de la balade éponyme, les yeux fermés, à Aubervilliers. Recueillies et retranscrites par Myriam Lefkowitz, ces paroles rares rendent compte de cette expérience de la ville à même le corps, et forment un dialogue collectif presque fictionnel où l'onirique est très présent. L'ouvrage comprend également la contribution de six auteurs (linguiste, philosophe, sociologue, etc.) qui offrent un autre éclairage à cette expérience perceptive.

Walk,
Hands,
Eyes
(a city)

ILLUSTRATION : [Logo] Beaux-Arts de Paris
Piscine nationale supérieure

